

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
 <i>Premier chapitre .</i> INFORMATION GÉNÉRALE SUR LA PHRASEOLOGIE FRANÇAISE	
1.1. Les linguistes sur la phraséologie	6
1.2. Les types des expressions idiomatiques	9
Conclusion de premier chapitre.....	15
 <i>Deuxième chapitre.</i> PARTICULARITÉS SÉMANTIQUES DES IDIOMES D'AGRICULTURE	
2.1. La formation et l'étymologie des expressions d'agriculture.....	16
2.2. Les traits sémantiques des expressions verbales.....	18
2.3. Les traits sémantiques des expressions nominales.....	24
Conclusion de deuxième chapitre.....	41
 <i>Troisième chapitre.</i> PARTICULARITÉS STRUCTURALES DES IDIOMES D'AGRICULTURE	
3.1. L'analyse structurale des expressions verbales	43
3.2. L'analyse structurale des expressions nominales	46
Conclusion de troisième chapitre.....	48
 CONCLUSION	 49
LISTE DE LA LITTÉRATURE UTILISÉE.....	50

I N T R O D U C T I O N

De nos jours on fait une attention particulière à l'apprentissage et l'éducation des langues étrangères dans notre pays. Ça montre l'effort de la jeune génération pour s'occuper des places particulières dans la société du monde. En effet, l'apprentissage approfondi des langues étrangères en coopération avec les pays étrangers, ainsi que de la langue française devrait être l'un des devoirs les plus importants d'aujourd'hui.

Comme le constate le président de la République d'Ouzbékistan, I.A.Karimov: *“O'zbek bolasiga chet tillarning ajib dunyosiga bemalol kirishi uchun imkoniyatlarini to'liq ochib berishimiz darkor. Mamlakatimizda xorijiy tillarni o'rganish milliy asosdagi jadallashtirilgan metodikasini tayyorlashni tezlashtirishimiz kerak”*¹. En effet, dans notre travail de fin d'étude nous avons eu pour but d'apprendre les particularités du cas de l'emploi des mots d'agriculture et d'élevage dans la phraséologie ou dans les expressions figées.

L'actualité du choix du thème. L'actualité du choix du thème est commenté par l'analyse des idioms dont les participants sont les mots appartenants à l'agriculture et à l'élevage.

La phraséologie est, en linguistique, l'étude des expressions lexicalisées, telles que les expressions idiomatiques, les locutions et autres unités lexicales composées de plusieurs mots (souvent appelées phrasèmes), dans lesquelles les parties composant de l'expression prennent une signification qui ne peut être expliquée par la seule somme de leurs significations lorsqu'elles sont utilisées séparément.

Un idiotisme ou expression idiomatique est une construction ou une locution particulière à une langue, qui porte un sens par son tout et non par chacun des mots qui la composent. Il peut s'agir de constructions grammaticales ou, le plus souvent, d'expressions imagées ou métaphoriques. Un idiotisme est en général intraduisible

¹I.A. Karimov “Barkamol avlod orzusi”. “O'zbekiston milliy ensiklopediyasi”. Davlat ilmiy nashriyoti. Toshkent: 2000, 188-bet.

mot à mot, et il peut être difficile, voire impossible, de l'exprimer dans une autre langue.

Cette partie de la phraséologie française n'est pas encore très bien étudiée. C'est pourquoi nous avons étudié un des problèmes linguistiques dans ce travail qualitatif de fin d'études.

Le but et les tâches du travail est l'analyse sémantique et structurale des expressions et les idiomes français qui s'utilisent fréquemment dans la langue parlée et écrite. Pour réussir ce but du travail on a ses tâches suivantes: apprendre la formation des locutions de l'agriculture et de l'élevage, les idiomes et les expressions, étudier les particularités sémantiques et structurales des expressions verbales et nominales.

Le degré de l'étude du sujet. Les linguistes ont assez recherché les particularités essentielles des expressions concernant l'agriculture et l'élevage. Les plusieurs phraséologues ont assez recherché les particularités essentielles de la phraséologie française. Les caractères généraux des locutions phraséologiques et leur analyse sont largement étudiés dans les ouvrages des savants linguistes de plusieurs époques Bally Ch., de Guiraud P., de Vinogradov V., de Nazaryan A.G., de Kounin A.V., de Boushouy A. M., de Mamatov A. et de leurs adeptes. Dans ce travail nous avons recherché les caractères lexico-grammaticaux des locutions phraséologiques françaises dans le sphère d'une structure concrète.

L'objet du travail. Les idiomes d'agriculture français et leurs particularités sémantiques et structurales.

La nouveauté scientifique du travail. Par l'apprentissage des idiomes concernant l'agriculture et l'élevage et par l'analyse du caractère grammatical et lexical des unités phraséologiques on peut représenter les facteurs générales des problèmes concernant à la construction structurale des locutions phraséologiques. Outre cela ces critères nous permettent de déterminer quelques règles générales phraséologiques pour toutes les langues.

La structure du travail. Le travail se compose de l'introduction, de trois chapitres, de conclusion et de la bibliographie

Dans l'introduction nous justifions le choix du thème, nous argumentons actualité de notre travail, son but, ses tâches, objet d'étude, ainsi que nous dévoualons la nouveauté et valeur du travail. Nous citons aussi les références.

Le premier chapitre est consacré à la théorie de phraséologie et à ses types. Dans le deuxième chapitre nous présentons la formation des mots d'agriculture, les particularités sémantiques des idioms d'agriculture notammant ceux avec la participation des verbes *arroser*, *cultiver*, *semer* etc. Troisième chapitre est consacrée à l'analyse structurale des expressions nominales et verbales françaises d'agriculture.

Dans la conclusion nous présentons les résultats de notre recherche. Et à la fin nous présentons la bibliographie.

Premier chapitre.

INFORMATION GÉNÉRALE SUR LA PHRASEOLOGIE FRANÇAISE

1.1. Les linguistes sur la phraséologie

Les locutions phraséologiques sont des unités lexicales qui par leur fonctionnement se rapprochent souvent des mots ce qui permet d'envisager leur création à côté de la formation des mots.

Le premier examen approfondi de la phraséologie française a été entrepris par le linguiste suisse Charles Bally¹.

D'après Bally la phraséologie étudie des agencements de mots particuliers. En se combinant dans la parole, les mots forment deux types d'agencements essentiellement différents. Ce sont, d'une part, des groupements de mots individuels, passagers et instables; les liens entre les composants de ces groupements se rompent sitôt après leur formation et les mots constituant le groupe recouvrent la pleine liberté de s'agencer avec d'autres mots.

Dans son ouvrage Charles Bally donne deux types essentiels de locutions phraséologiques ce sont les unités et les séries. Les locutions stables ne sont point créées au moment du discours; tout au contraire, elles sont reproduites comme telles intégralement, comme étant formées d'avance.

Charles Bally, qui le premier a insisté sur la distinction de ces deux types d'agencements de mots, signale qu' «...entre ces deux extrêmes il y a place pour une foule de cas intermédiaires qui ne se laissent ni préciser, ni classer».

Les locutions phraséologiques, à leur tour, diffèrent par le degré de leur stabilité et de leur cohésion. Charles Bally distingue deux types essentiels de locutions phraséologiques: il nomme unités celles dont la cohésion est absolue et séries celles dont la cohésion n'est que relative.

Si Charles Bally présente deux branches dans la classification des locutions phraséologiques Pierre Guiraud donne une autre classification des locutions phraséologiques. Il distingue 3 types¹:

¹Bally Ch. Traité de stylistique française, p.45. P.,1951.

1. Unité de forme et de sens
2. Écart de la norme grammaticale et lexicale
3. Valeurs métaphoriques particulières

Pierre Guiraud dit que la *locution* est «une façon de parler»; mais, dans un sens plus restreint, on la définit comme «une expression constituée par l'union de plusieurs mots formant une unité syntaxique et lexicologique». Ainsi, on oppose aux prépositions et conjonctions (*dans, sur, quand, etc.*), des locutions prépositives ou conjonctives (*le long de..., du moment que, etc.*); de même *rendre grâce, demander pardon, gagner la rive*, constituent des locutions².

Les locutions forment, d'un autre point de vue, des tours idiomatiques; c'est-à-dire des formes de parler particulières et qui s'écartent de l'usage normal de la langue.

Toute particularité est évidemment relative et dépend de la façon dont on l'envisage et dont on la définit. Ainsi il existe des répertoires de locutions à l'usage des étrangers et ces recueils de phraséologies dépendent de la nature de la langue à qui ils s'adressent; un Anglais, un Allemand, un Italien sont chacun pour leur propre compte intrigués par des constructions, des acceptions lexicales, des images qui s'écartent des tours particuliers à leur propre langue. Mais il s'agit ici de locutions françaises considérées du point de vue de l'usage français, et ce qui fait pour un Français la singularité d'une «locution» et qui la définit en tant que telle c'est l'écart par rapport à sa façon de parler normale.

Ces locutions se définissent par trois caractères : unité de forme et de sens; écart de la norme grammaticale ou lexicale; valeurs métaphoriques particulières.

Les linguistes russes ont élaboré plusieurs classifications des locutions phraséologiques reposant sur des principes différents. Celle de V.V. Vinogradov, malgré quelques insuffisances qu'on lui impute, peut être qualifiée de classique³. Elle a inspiré la plupart des phraséologues russes.

²Guiraud P., Les locutions françaises, P., 1962

³Guiraud P. Oeuv. cité, p.56

La description des locutions adoptée dans le présent ouvrage repose sur les principes essentiels avancés par V.V. Vinogradov, vu leur répercussion sur les diverses théories phraséologiques. Sa classification des locutions phraséologiques est plus complète que celle de Ch. Bally. V. Vinogradov distingue les locutions phraséologiques suivantes: les locutions soudées, les ensembles et les combinaisons phraséologiques. Les deux premiers types de locutions constituent un groupe synthétique, le dernier type représente un groupe analytique¹.

A l'heure actuelle l'intérêt porté aux problèmes de la phraséologie ne cesse de croître. Il serait juste de dire que la phraséologie demeure jusqu'à présent un des domaines linguistique qui soulève plus de discussions. C'est la question des limites de la phraséologie qui est particulièrement controversée. Des critères variés visant à faire le départ entre les locutions phraséologiques et les groupements de mots libres sont proposés. Ce sont, entre autres, l'intégrité nominative, l'équivalence au mot, le caractère idiomatique, la stabilité, la reproductivité intégrale dans la parole. En s'appuyant sur l'un ou l'autre de ces principes tantôt on élargie les frontières de la phraséologie. Ainsi en partant de l'équivalence au mot on élimine de la phraséologie les agencements liés tels que *remporter une victoire* ou *hausser les épaules* qui n'étant pas non plus des groupements libres doivent être qualifiés de catégorie particulière. Par contre, si on part de la stabilité de l'emploi des mots entre eux on élargit outre mesure les frontières de la phraséologie car la stabilité d'emploi caractérise également un certain nombre d'agencements libres qui reflètent des liens constants et naturels des objets et phénomènes de la réalité (cf. *un paysage pittoresque, lugubre..., esquisser, ébaucher un paysage*, etc.).

Parmi les linguistes russes il faut nommer en premier lieu V.V. Vinogradov dont l'apport à l'étude de la phraséologie est inestimable.

V.V. Vinogradov donne sa classification des locutions phraséologiques suivante:

1. Les combinaisons phraséologiques

¹Виноградов В.В. Основные понятия русской фразеологии как лингвистической дисциплины. Л., 1946.

¹Lopatnikova N., Lexicologie du français moderne, M., 2006.

2. Les ensembles phraséologiques
3. Les locutions soudées (soudures)

A. Nazaryan et A. Mamatov sont les adeptes de l'académien V.Vinogradov. Ils suivent sa classification des locutions phraséologiques. A.Nazaryan dans son ouvrage «La phraséologie du français moderne» propose la classification lexicogrammaticale suivante des locutions phraséologiques¹:

1. D'après la structure grammaticale il distingue les locutions phraséologiques avec le verbe conjugué et sans le verbe conjugué.
2. D'après la fonction rempli dans la langue par les locutions phraséologiques il les divise en communicatives et non communicatives.

A son tour les locutions phraséologiques non communicatives se divisent en nominatives, modaux, interjectives.

3. D'après le degré de l'interdépendance sémantique de composants les locutions phraséologiques se divisent en idiomes et les locutions phraséologiques unilatéraux.

A.Mamatov² présente l'aspect stylistique de la phraséologie. Il distingue les locutions phraséologiques suivante:

1. Locutions phraséologiques neutres
2. Locutions phraséologiques familières
3. Locutions phraséologiques populaires
4. Locutions phraséologiques argotiques
5. Locutions phraséologiques littéraires

1.2. Les types des expressions idiomatiques

La phraséologie est, en linguistique, l'étude des expressions lexicalisées, telles que les expressions idiomatiques, les locutions et autres unités lexicales composées de plusieurs mots (souvent appelées phrasèmes), dans lesquelles les parties composant l'expression prennent une signification qui ne peut être

¹ *Назарян А.Г.*, Фразеология современного французского языка, М., 1987.

² *Маматов А.Э.*, Очерки по французской фразеологической стилистике, Ташкент, 1989.

expliquée par la seule somme de leurs significations lorsqu'elles sont utilisées séparément.

La phraséologie en tant que domaine d'activité consiste principalement en un travail de classification et son repère principal est le qualificatif "figé". À partir de l'observation d'une locution apparaissant comme "figée" on constate l'existence d'un sous-ensemble sémantique caractérisant la conjonction d'un domaine conceptuel avec un sous-ensemble sociologique, ou linguistique, ou simplement un domaine d'irrégularités grammaticales voire de logique au sein même d'un langage régulier commun.

La phraséologie est, le plus fréquemment, le terme utilisé pour caractériser et définir les sous-ensembles identifiés comme portant sur un thème donné, au sein d'un langage en particulier.

Un idiotisme ou expression idiomatique est une construction ou une locution particulière à une langue, qui porte un sens par son tout et non par chacun des mots qui la composent. Il peut s'agir de constructions grammaticales ou, le plus souvent, d'expressions imagées ou métaphoriques. Un idiotisme est en général intraduisible mot à mot, et il peut être difficile, voire impossible, de l'exprimer dans une autre langue.

Par exemple, en français « *il y a* » est un bon exemple d'idiotisme non « imagé » couramment utilisé : décomposé mot à mot cela n'a pas de sens, alors que cela signifie bien quelque chose pour qui connaît la formulation en elle-même. « *Couper l'herbe sous le pied* » est un autre exemple, s'agissant cette fois d'une expression imagée qui peut être utilisée métaphoriquement telle quelle dans un autre contexte que celui qui lui a donné naissance et donc avec une autre signification que celle de couper effectivement de l'herbe sous le pied. Une telle expression sera possiblement totalement incompréhensible si elle est traduite mot à mot dans une langue étrangère ; de même, un anglophone proposant qu'on se « secoue les mains » au lieu de se « serrer la main » commettra un anglicisme encalquant ce qu'il doit dire avec l'expression idiomatique anglaise *to shake hands*.

Madame Syrine Díaz (Professeur d' Espagnol et de Français Langue Étrangère) donne telles définitions aux ces termes :

Le figement – c'est tout simplement le fait qu'une langue « fige » ou solidifie des mots qui sont employés ensemble pour créer une expression propre à cette langue. Par exemple, en français, les gens diront « *une faim de loup* » alors qu'en espagnol, on utilisera « *un hambre canina* ». On ne peut donc pas traduire mot à mot, il faut trouver des équivalences pour exprimer les mêmes concepts ;

Une expression figée – C'est une expression que vont utiliser spontanément les natifs d'une langue et qui repose sur une image, une métaphore le plus souvent. Par exemple pour exprimer le fait qu'une personne est morte, on va dire familièrement qu'elle « *a cassé sa pipe* ». L'anglais et l'espagnol ont recours à d'autres images : *to kick the bucket* (*renverser le seau*) et *estirar la pata* (*étirer la patte*). Au niveau syntaxique, il est impossible d'insérer des éléments à l'intérieur de l'expression: en effet, si je dis « *Monsieur Martin a cassé sa vieille pipe* » , l'expression n'a plus le sens qu'elle avait auparavant, elle signifie simplement que monsieur Martin a cassé l'objet qui lui servait à fumer ;

Une collocation – C'est l'alliance de deux constituants (qui ne veut pas forcément dire deux mots) qui vont toujours ensemble dans une langue et qui n'est pas entièrement figée. Si j'entends que quelqu'un est « *éperdument amoureux d'une personne* », cela signifie qu'il est très amoureux de quelqu'un. Les collocations sont plus flexibles sur le plan syntaxique car il est également possible d'être « *follement* » ou « *aveuglément* » amoureux de quelqu'un, par exemple ;

Les proverbes – Ce sont des phrases courtes, qui riment parfois, anonymes et qui correspondent souvent à « la sagesse populaire ». Les proverbes sont davantage utilisés en espagnol qu'en français. Exemple de proverbe: « *A Dios rogando y con el mazo dando* » (littéralement : En priant Dieu et en donnant des coups de maillet » qui correspond au « Aide-toi, le Ciel t'aidera » français (literalmente: ayúdate a ti mismo, el cielo te ayudará) ;

Sens propre et sens figuré – Le sens propre est le sens premier, concret et réel d'une phrase. Par exemple si j'entends « les carottes sont cuites », cela signifie

que les légumes sont prêts à être mangés. En revanche, si quelqu'un se trouve dans une situation difficile et s'exclame « les carottes sont cuites! », il utilise le sens figuré pour dire qu'il est trop tard pour faire quoi que ce soit.

Les idiotismes imagés peuvent utiliser du vocabulaire de différents domaines sémantiques : les animaux, la nourriture, etc. La création d'idiotismes, dans une langue, porte généralement sur des domaines significatifs de l'activité ou des préoccupations des locuteurs de cette langue.

Idiotisme animalier.

Un idiotisme animalier utilise des expressions renvoyant aux animaux ou à des choses relatives aux animaux (comportement, parties du corps, etc.) : par exemple, « *sauter du coq à l'âne** », qui signifie passer d'un sujet à un autre sans transition ni rapport. L'âne dont on parle là n'est probablement que l'ane (ancien nom de la cane, femelle du canard), et qui survit dans le nom d'un outil métallique, le « bédane » ; ou encore l'expression anglaise *to let the cat out of the bag* (littéralement « *laisser le chat sortir du sac* »), qui veut dire « *vendre la mèche* ».

Les idiotismes animaliers sont, en grande partie, apparus dans les milieux de l'agriculture et de la chasse, aux époques où ceux-ci étaient prépondérants dans les activités d'une bonne partie de la population ; ils peuvent également faire référence aux animaux de compagnie.

Idiotisme botanique

Un idiotisme botanique est en rapport avec les végétaux ; par exemple, le fait de « *faire chou blanc* », qui signifie échouer ; le fait de « *poireauter* », qui signifie « *attendre longtemps* ».

Idiotisme chromatique

Les idiotismes chromatiques utilisent les noms des couleurs : par exemple le fait de « *laisser carte blanche* », qui signifie *autoriser à prendre toute initiative* jugée utile, ou de « *voir rouge* », qui signifie être subitement pris d'une très grande colère, ainsi que « *broyer du noir* » pour dire que le moral n'est pas au beau fixe, ou « *voir la vie en rose* » quand on perçoit tout de manière positive ;

En anglais, *to feel blue*, c'est « *avoir le cafard* », *to give somebody the green light*, c'est « *donner le feu vert à quelqu'un* » et *to paint the town red*, c'est « *faire la bringue* ».

Idiotisme corporel

Un idiotisme corporel se rapporte à une partie du corps (notamment du corps humain) : par exemple le fait de « *prendre ses jambes à son cou* », qui signifie « *partir précipitamment* », « *prendre son pied* », qui signifie « *prendre beaucoup de plaisir* », ou « *avoir le bras long* », qui signifie « *avoir de l'influence* » ;

En anglais, *to put one's foot in it* équivaut à « *mettre les pieds dans le plat* », *to get something off one's chest*, littéralement « *retirer quelque chose de sa poitrine* », c'est « *vider son sac* », *to be thick-skinned*, littéralement « *avoir la peau épaisse* », c'est « *être blindé* ».

Idiotisme gastronomique.

Les idiotismes gastronomiques utilisent des termes liés à la nourriture, l'alimentation et la cuisine comme métaphore ; par exemple, « *les carottes sont cuites* » qui signifie que la situation est sans espoir. Leur grand nombre s'explique par l'importance de ces domaines, de tous temps, dans la plupart des populations.

La façon dont les hommes se nourrissent structure leur organisation sociale (division du travail) et leur perception du réel. Dans toutes les langues de nombreuses expressions quotidiennes font référence à des aliments ou à la façon de les préparer.

Bien que le thème idiotismes gastronomiques n'ait pas fait l'objet de travaux de recherches per se, différentes disciplines se sont attaquées au problème.. Les psychologues ont étudié la façon dont certaines métaphores utilisées par les parents définissaient la perception de soi, une approche féministe montre comment les femmes sont amenées à se définir en fonction d'une série de métaphores liées à la nourriture et à la cuisine. La psychanalyse, notamment lacanienne, est évidemment sensible à la dimension métaphorique du discours, et peut être amenée à étudier le corpus de locutions liées à la nourriture dans le discours des boulimiques ou des anorexiques.

Idiotisme numérique

Un idiotisme numérique fait intervenir un ou plusieurs nombres : par exemple « *se mettre sur son trente-et-un* », qui signifie soigner particulièrement son apparence (toilette, habillage, etc.), expression se rapportant au réveillon de la Saint-Sylvestre (la nuit du 31 décembre au 1er janvier), soirée où l'on soignerait tout particulièrement sa tenue (plus vraisemblablement, il s'agirait d'une déformation du mot « trentain » désignant autrefois un tissu fabriqué à l'aide de trente fois cent fils de chaîne et réservé aux habits de luxe) ; ou encore en anglais *it takes two to tango*, littéralement « *il faut être deux pour danser le tango* », c'est-à-dire « *toi aussi, tu as ta part de responsabilité* », *to talk nineteen to the dozen*, autrement dit « *être un moulin à paroles* », *to put two and two together*, littéralement « *additionner deux et deux* », c'est-à-dire « *tirer ses conclusions* ».

Idiotisme toponymique

Un idiotisme toponymique fait intervenir des noms de lieux ou de nationalités : par exemple « *filer à l'anglaise* », qui signifie « *partir discrètement* » et son équivalent en anglais, *to take the French leave*, littéralement « *prendre congé à la française* » ;

En anglais, *to welsh on a gambling debt*, c'est « *partir sans payer ses dettes de jeu* »

Idiotisme vestimentaire

Un idiotisme vestimentaire utilise du vocabulaire lié aux vêtements : par exemple « *mouiller sa chemise* », qui signifie s'impliquer personnellement dans un projet ; ou encore, en anglais, *to go cap in hand to somebody*, littéralement « *se rendre auprès de quelqu'un la casquette à la main* », qui veut dire « *aller quémander auprès de quelqu'un* », et *to put a sock in it!*, littéralement « *mets-y une chaussette* », en bref « *mets-y une sourdine* », « *boucle-la* ».

Idiotisme artisanal ou ouvrier

Un idiotisme artisanal ou ouvrier utilise du vocabulaire lié aux outils. Par exemple: « *être une tête de pioche* » : être extrêmement têtu. Ou bien « *ne pas*

pouvoir être au four et au moulin » qui signifie ne pas pouvoir faire plusieurs choses à la fois.

Gallicismes

Il existe des idiotismes français peu ou pas métaphoriques dont l'usage ou le sens sont difficiles ou impossibles à rendre tels quels dans une langue étrangère. Il en va de pas mal d'aspects grammaticaux ainsi que d'une partie du vocabulaire courant, tellement usité que peu de francophones de naissance perçoivent le décalage entre le mot à mot de ces idiotismes et leur sens. Par exemple : le « il » impersonnel : se retrouve dans de nombreuses locutions comme « il y a... », « il faut... », « il se peut que... », « il pleut », « s'il vous/te plaît », etc.

Le « si » : sorte de « oui/non » d'emploi bien particulier, adverbe en réponse contradictoire à une affirmation voire à une question négative. Exemple : « Martine n'aime pas les chats. – Si, elle est juste allergique » ou même « Martine n'aime pas les chats ? – Si, elle est juste allergique ».

« Voyons voir... » est une expression qui se dit à voix haute quand on se met à réfléchir durant une conversation, sorte d'aparté.

« entendons-nous bien... » signifie mettons-nous d'accord.

Conclusion de premier chapitre

Tout comme l'argot, les idiotismes imagés permettent de parler de quelque chose sans le nommer explicitement. De ce fait les idiotismes sont particulièrement nombreux dans les thèmes de langage plus ou moins illégaux (argot des voleurs par exemple), tabous ou à l'encontre de la morale ou de la bienséance.

La collocation (exemple : porter plainte) est d'abord traitée selon son origine pour pouvoir faire accepter son entrée dans le domaine phraséologique. Le concept, présenté pour la première fois par Bally sous le terme de « groupement usuel », a subi une évolution dans son appellation et dans ses indices de reconnaissance. Trois plans d'étude lui sont appliqués : la forme (polylexicalité), le sémantisme (compositionnel) et enfin l'aspect pragmatique (aspect référentiel et dénotatif)

Deuxième chapitre.

PARTICULARITÉS SÉMANTIQUES DES IDIOMES D'AGRICULTURE

2.1. La formation et l'étymologie des expressions d'agriculture

Agriculture – Culture du sol ; ensemble des travaux transformant le milieu naturel pour la production des végétaux et des animaux utiles à l'homme. Ce mot vient du latin – *agricultura*. *Agro* – élément, du grec *agros* « champs ». Il est apparu au XIII^{ième} siècle. La traduction du mot en ouzbek est *qishloq xo'jaligi, dehqonchilik*

Arboriculture – Culture des arbres. Ce mot est apparu en 1836 ; de *arbori* et *culture*. *Arbor(i)* – élément, du latin *arbor* « arbre » *Bog'dorchilik, o'rmonchilik*. Arboriculture d'ornement – *manzarali daraxtlar yeishtirish*. Arboriculture fruitière – *mevali daraxtlar yetishtirish*

Sylviculture – Exploitation rationnelle des arbres forestiers (conservation, entretien, régénération, reboisement, etc.). Dans la base du mot aussi on peut rencontrer l'élément du latin *silva* « forêt ». Le mot *sylviculture* est apparu en 1835. La traduction de ce mot en ouzbek est *o'rmonchilik*

Horticulture – Branche de l'agriculture comprenant la culture des légumes, des fleurs, des arbres et arbustes fruitiers et d'ornement. Ce mot aussi vient du latin *hortus* « jardin ». Il est apparu en 1824. *bog'dorchilik, mevachilik; polizchilik; gulchilik*.

Agrumiculture – c'est la culture des agrumes ; de *agrumes* et *culture*. Ce mot est apparu en 1938. On peut signifier ce terme en ouzbek comme *sitrus o'simliklarni yetishtirish*

Pomoculture – Culture des arbres donnant des fruits à pépins. *Pomo* – élément, du latin « fruit ». Ce mot est apparu en 1949. La signification en ouzbek de ce mot est *danakli mevalar yetishtirish*

Aquaculture – on dit aussi *Aquiculture*. 1. Élevage d'espèces aquatiques en vue de leur étude ou de leur commercialisation. Ce mot est apparu en 1864. *Aqua* – élément, du latin « eau ». 2. Procédé de culture des plantes aquatiques dans lequel

on substitue un milieu liquide au sol habituel (cette définition appartient au XX^{ième} siècle). La traduction du mot en ouzbek est *dengiz maxsulotlari yetishtirish*

Conchyliculture – Élevage des coquillages comestibles (huîtres, moules). Ce mot est apparu en 1953 ; du grec *kogkhulion* « *coquillage* ». On peut traduire ce mot en ouzbek comme *yeyiladigan chig'anoq yetishtirish*

Mytiliculture – Élevage des moules, pratiqué dans des moulières. Cette unité est apparue en 1890. *Mytili* – élément, du latin *mytilus* « *coquillage, moule* »

Ostréiculture – Élevage des huîtres. *Ostréi* – élément, du latin *ostrea* « *huître* ». Le mot *Ostréiculture* est apparu en 1861. On peut signifier ce terme en ouzbek comme *yeyiladigan malyuska yetishtirish*

Pisciculture – Ensemble des techniques de production et d'élevage des poissons. *Pisci* – élément, du latin *piscis* « *poisson* ». Ce mot est apparu en 1850. La traduction de ce mot en ouzbek est *baliqchilik*.

Céréaliculture – Culture des plantes dont les grains sont la base de l'alimentation de l'homme et des animaux omnivores. *Céréale* – du latin *cerealis*. Le mot est apparu en 1929. On peut donner la traduction en ouzbek comme *g'alla, boshqoli ekinlar yetishtirish*

Floriculture – Branche de l'horticulture qui s'occupe de la culture des fleurs, des plantes d'ornement. *Flori* – élément, du latin *flos, floris* « *fleur* ». Il est apparu en 1852. La traduction du mot en ouzbek est *gulchilik*

Oléiculture – Culture de l'olivier, d'oléagineux. Le mot est apparu en 1907. *Oléi* – élément, du latin *olea* « *olivier* ». La traduction de ce mot en ouzbek est *zaytun daraxti yetishtirish* (*yog'-moy ishlab chiqarishda*)

Viticulture – Culture de la vigne. *Viti* – élément, du latin *vitis* « *vigne* ». Le mot *Viticulture* est apparu en 1845. La traduction en ouzbek est *uzumchilik*.

Aviculture – Élevage des oiseaux, des volailles. *Avis* – du latin « *oiseau* ». Ce mot est apparu en 1890 et la traduction en ouzbek est *parrandachilik*.

Héliciculture – Élevage des escargots destinés à l'alimentation. *Hélix* – du grec « *escargot* ». Ce mot est apparu en 1914. La traduction du mot *Héliciculture* en ouzbek est *iste'mol qilinadigan shilliqqurt, chuvalchang yetishtirish*.

Apiculture – Technique de l'élevage et du soin des abeilles en vue d'obtenir, de leur travail dirigé, le miel et la cire. *Apis* – du latin « *abeille* ». Il est apparu en 1845. La traduction de ce mot en ouzbek est *asalarichilik*

Par ces exemples on peut voir que toutes ces expressions sont faites par le mot latin *cultura* qui signifie cultiver, élever quelque chose

2.2. Les traits sémantiques des expressions verbales

Dans cette partie de notre travail qualificatif de fin d'études nous analysons des expressions verbales qui expriment les actions concernant l'agriculture. En dessous nous faisons l'analyse sémantique des verbes que nous trouvons ceux les plus essentiels du domaine agricole. Nous avons choisi les expressions avec les verbes *Labourer*, *Cultiver*, *Planter*, *Arroser*, *Semer*.

Labourer (yerni chopmoq, haydamoq, shudgorlamoq) c'est ouvrir et retourner la terre avec un instrument aratoire, avec un outil à main comme bêche, binette, houe ou une charrue. Les types de cette action peuvent être *bêcher-qazimoq*, *biner-qator* *oralarigaa ishlov bermog*, *défoncer-shudgorlamoq*, *effondrer-chuqur haydamoq*, *fouiller-kovlamoq*, *heriser-molalamoq*, *piocher-kirka bilan kovlamoq*, *retourner-ag'darmoq*, *chopmoq*, *serfouir-motiga bilan yerga ishlov berish*.

Cultiver est une action qui exprime travailler la terre pour lui faire produire des végétaux utiles aux besoins de l'homme. Les types de cette action peuvent être *exploiter*, *travailler la terre*, *pousser*

Planter – mettre, fixer un plant en terre. Les types de cette action peuvent être *repiquer*, *transplanter*, *ensemencer*, *arborer*, *boiser*, *peupler*, *reboiser*. Planter des arbres en quinconce (*daraxtlarni shaxmat kataklari tarzida ekmoq*)

Semer – répandre en surface ou mettre en terre (des semences) après une préparation appropriée du sol.

Arroser – humecter ou plus souvent mouiller en versant un liquide, de l'eau sur. Les types de cette action peuvent être *irriguer*, *baigner*, *traverser*, *asperger*, *bassiner*, *pulvériser*, *seringuer*, *vaporiser*

En étudiant tous ces exemples nous les avons classifié en groupes ci-dessous :

1. Les expressions verbales employés dans leur propre sens. Dans ces exemples nous voyons le verbe *labourer* employé dans son propre sens :

Labourer la terre – yerga ishlov bermog;

Labourer le champ – dalaga ishlov bermog

Labourer la terre au tracteur — traktorda yerga ishlov berish

Dans les expressions ci-dessous le verbe *cultiver* est employé dans son sens propre.

Cultiver un champ – dalaga ishlov bermog

cultiver la vigne — uzum ekmoq, yetishtirmoq

cultiver le blé — bug'doy yetishtirmoq

cultiver son jardin – tomorqasiga ishlov bermog

Dans les expressions ci-dessous le verbe *planter* est employé dans son sens propre.

planter des fleurs – gul o'tqazmoq, ekmoq

planter un arbre – daraxt o'tqazmoq, ekmoq

planter une rue d'arbres — ko'chaga daraxt ekmoq

planter des pommes de terre – kartoshka ekmoq

c'est le moment de planter — ekin payti, o'tqazish vaqti

Dans les expressions ci-dessous le verbe *arroser* est employé dans son sens propre.

arroser une terre – yer sug'ormoq

arroser des plantes – o'simliklarni sug'ormoq

arroser les fleurs – gullarni sug'ormoq

arroser avec un arrosoir — leyka bilan sug'ormoq

la pluie arrose les champs — yomg'ir dalalarni sug'oradi

2. Les expressions verbales ayant les mots appartenant à l'agriculture dans sa composition mais qui sont employées au sens figuré. Dans les expressions ci-dessous le verbe *labourer* est employé au sens figuré.

A) avec le mot qui appartient identiquement à l'agriculture :

labourer la mer ou *labourer le rivage et la mer* – vaqtini zoya ketqizmoq; bekorga harakat qilmoq

Dans les expressions ci-dessous le verbe *cultiver* est employé au sens figuré
cultiver la petite fleur bleue — his-hayajonga berilmoq

cultiver son jardin – o'z ishi bilan mashg'ul bo'lmoq

Dans les expressions ci-dessous le verbe *planter* est employé au sens figuré
planter ses choux – ishdan chetlashmoq

En venant planter ses choux, suivant l'expression du premier duc de Biron, le vieux cuirassier voulut s'occuper de ses affaires pour se distraire de sa chute. (H. de Balzac, Les Paysans.)

envoyer qn planter ses choux – nafaqaga chiqarmoq; ishdan bo'shatmoq

Il se fit partout des querelles, reçut des affronts qu'un valet n'endurerait pas et finit, à force de folies, par se faire rappeler et renvoyer planter ses choux. (J.-J. Rousseau, les Confessions, (GR).)

planter un mai ou *planter le mai*- may oyida daraxt ekmoq

Dans les expressions ci-dessous le verbe *semer* est employé au sens figuré
jeter des fleurs à qn ou *semer des fleurs à qn* – kimnidir maqtamoq, ko'kka ko'tarmoq

semer la folle avoine – nodonlik qilmoq, o'ylamasdan ish qilmoq

semer de fleurs le bord du précipice – xavfni bekitishga urinish

semer des fleurs sur la tombe de qn – kimgadir marsiya aytish

semer en terre ingrate – yaxshilikni bilmaydiganga muruvvat ko'rsatish ; mehnati zoe ketadigan ishni bajarmoq

semer sur le sable ou *sur le vent* – bekorga harakat qilmoq, foydasiz narsaga urinmoq

semer des marguerites devant les pourceaux – eshakning qulog'iga tanbur chertmoq

Dans les expressions ci-dessous le verbe *arroser* est employé au sens figuré
arroser la terre de ses sueurs – terga botib yerga ishlov bermok, dalada ter to'kmoq

B) avec le mot qui n'appartient pas à l'agriculture :

labourer le papier – qiyinchilik bilan yozmoq

labourer sa vie – azob chekmoq, muhtojlikda va azobda hayot kechirmoq

bêcher en douce – hazil aralash achchiq haqiqatni aytmoq

cultiver la bouteille – ichkilikka berilmoq

cultiver son esprit – dunyo qarashini kengaytirmoq

se donner du genre ou *cultiver un genre* – o'zini katta tutmoq ; o'zini biror ko'yga solmoq (yolg'ondan), mug'ombirlik qilmoq

Qu'est-ce qu'ils ont tous à se donner un genre? (L. Aragon, *Les Communistes*.)

planter là – taqdir hukmiga tashlab qo'ymoq

être planté là comme un ballot – simyog'ochdek turib qolmoq

Ne reste pas planté là comme une quille, dit Lucienne à son fils. Embrasse Joséphine et déshabille-toi ... (J. Robichon, *Les Faubourgs de la ville*.)

planter son bourdon – joylashmoq, o'rnashmoq

rester plantée comme une cariatide – haykaldek qotib qolmoq

planter son clou ou *planter un clou* – o'rnashib olmoq

planter un drapeau – bayroq o'rnatmoq; qochib qolmoq

planter des jalons ou *poser des jalons* – ishorat belgisi qo'ymoq; asos o'rnatmoq; ma'lum bir bosqichdan o'tmoq

- Mal mariée, dit Solange. J'avais pensé à elle pour vous, Dick. Je crois que vous lui feriez prendre goût à la vie. - Eh bien? dit Managua, j'ai posé des jalons ... Je vais la voir demain matin. (A. Maurois, *Le Cercle de famille*.)

rester planté sur ses pieds – to'xtab qolmoq, qotib qolmoq

Nanon resta plantée sur ses pieds, contemplant Charles, sans pouvoir ajouter foi à ses paroles. (H. de Balzac, Eugénie Grandet.)

planter le piquet ou *planter son piquet* – chodir tikmoq; joylashib olmoq

planter sa tente – lager qurmoq; ko'chib kelib joylashmoq

- Et encore, remarque le doyen, ton jeune médecin est libre, dans une certaine mesure, d'aller planter ailleurs sa tente, tandis que l'avenir de ton filleul dépend uniquement de la décision de Monseigneur. (A. Soubiran, *Un Grand amour*.)

semer son argent pulini sovirmoq

semer à demeure – o'z joyiga ekmoq

semer le désordre – vahimali mish-mishlar tarqatmoq, g'ulg'ula solmoq

semer la pagaïe – tartibsizlik keltirib chiqarmoq, qasddan, ataylab ishni chalkashtirmoq

semer des pièges sur les pas de qn – kimgadir hiyla-nayrang ishlatmoq

Dans les expressions ci dessous le verbe semer peut avoir les synonymes
semer le brandon de la discorde ou *allumer le brandon de la discorde* – g'alayon ko'tarmoq, isyon ko'tarmoq; adovat tug'dirmoq

- *La Fronde est loin, murmura l'avocat rêveur, mais il suffirait de bien peu de chose pour rallumer le brandon qui fume encore.* (A. et S. Golon, Angélique, Marquise des Anges.)

semer des embûches ou *dresser des embûches*– hiyla-nayrang ishlatmoq

semer la merde ou *foutre la merde* – tartibsizlik keltirib chiqarmoq

Cet établissement n'était pas encore catalogué comme hôtel de passe, elle ne l'utilise qu'en nocturne, par crainte de foutre la merde chez sa vieille camarade. (R. Rolland, La Rouquine.)

semer le trouble ou *jeter le trouble*– kelishmovchilik paydo qilmoq, nizo chiqarmoq

semer la zizanie ou *mettre la zizanie* – adovat urug'ini sochmoq, nizo solmoq

Elle soupira à fendre l'âme. Ils ne pouvaient pas nous laisser tranquilles, non, avec leur guerre d'Algérie, comme avec leurs impôts et toutes ces idioties, tout justes bonnes à mettre la zizanie entre les Français. (P. Daix, Les Embarras de Paris.)

- *D'ailleurs, cette personne est capable de tout... C'est son plaisir, oui, son plaisir! de semer la zizanie dans les ménages.* (H. Troyat, Les Semailles et les moissons.)

semer la barabille ou *mettre la barabille*– tartibsizlik keltirib chiqarmoq

semer le brin ou *foutre le brin* – tartibsizlik keltirib chiqarmoq

arroser une affaire – biror ishni yoki bitimni nishonlamoq Par exemple : *On trinqua pour arroser l'affaire conclue.* (G. de Maupassant, Une Vie.)

arroser ça ou fêter ça – biror muhim voqea yoki hodisani nishonlamoq

arroser son café qahvaga spirtli ichimlik qo'shmoq.

arroser ses gallons – biror bir mansabni yuvmoq, nishonlamoq

Eh! bien, Kermadec, dit-il, on va les arroser ces galons? (P. Loti, Mon frère Yves.)

arroser la gorge – tomoqni ho'llamoq, qittak urib olmoq, ichib olmoq

arroser qch de ses sueurs – biror narsani ter to'kib, jon kuydirib bajarmoq

Dans les expressions suivantes le verbe *labourer* emploie comme le verbe pronominal et au sens figuré

se labourer le visage – yuzini tirnamoq, timdalamoq, yulmoq

se labourer le cœur – ich etini yemoq

Il se labourait le cœur avec ces pensées. (R. Rolland, Le Matin.)

Dans les expressions suivantes le verbe *planter* emploie comme le verbe pronominal et au sens figuré

se planter ou se retamer la gueule – gursillab yiqilmoq

se planter là – qoqqan qoziqdek turmoq

- ... Je veux les [les pommes de terre] voir pousser. Tu m'entends? Pousser!.. Elle [Mme Courtial] se plantait là, en défi, elle lui jetait ça entre quatre yeux. (L.-F. Céline, Mort à crédit.)

Dans les expressions suivantes le verbe *arroser* s'emploie comme le verbe pronominal et au sens figuré

s'arroser le jabot ou *s'imbiber le jabot* – mast bo'lib ichmoq, to'yib ichmoq

s'arroser le cadavre – ichmoq, otib olmoq

se faire arroser – yomg'irda qolmoq, yomg'irga bo'kmoq, ivib ketmoq

s'arroser le lampas ou *s'humecter le lampas* – tomoqni ho'llamoq

3. Pour ce groupe nous avons choisi des expressions figées ou proverbes dans la composition desquels on retrouve les mots concernant l'agriculture.

qui sème le vent récolte la tempête – arpa eksang arpa o'rasan

il ne faut pas laisser de semer par crainte des pigeons – chumchuqdan qo'rqib tariq ekmaydi

qui parle sème, qui écoute récolte – gapirgan sochadi, eshitgan yig'adi

il faut semer pour récolter – toqqa chiqmasang do'lana qayda, jon kuydirmasang jonona qayda
qui sème peu, peu récolte – hamma harakatiga yarasha oladi
comme tu sèmeras, tu moissonneras ou on récolte ce qu'on a semé – nima eksang shuni o'rasan
qui sème dru, récolte menu густой посев - редкий урожай
qui sème les épines, recueille les chardons – salomiga yarasha alik olmoq

2.3. Les traits sémantiques des expressions nominales

Dans cette partie de notre travail qualificatif de fin d'études nous analysons des expressions nominales qui expriment les actions concernant l'agriculture et l'élevage. En dessous nous faisons l'analyse sémantique des noms que nous trouvons ceux les plus essentiels du domaine agricole et l'élevage. Nous avons choisi les expressions avec les noms *œuf, coq, poule* – *Aviculture*; *berger, mouton, vache, bœuf, chèvre* – *élevage des bovins*; *poissons, huître, coquillage* – *Aquaculture*; *oranges, citron, banana* – *Agrumiculture*; *arbre, cep, pin, cèdre, peuplier, chêne, cyprès, fruit* – *Arboriculture*; *pépin*; *fleur, rose, muguet* – *Floriculture*; *vigne* – *Viticulture*; *abeille* – *Apiculture* pour faire l'analyse sémantique.

En étudiant les exemples où participent les noms de la liste dessus, nous les avons classifié en groupes ci-dessous comme nous l'avons faits pour les expressions nominales:

1. Les expressions nominales employées dans leur propre sens. Dans ces exemples nous voyons le nom *œuf* employé dans son propre sens :

œuf au lait — tuxum va sutli krem

en forme d'œuf — tuxum shaklida

œufs de Pâques — Pasxa tuxumi

crête de coq — xo'roz toji

un combat de coqs — xo'roz jangi

un œuf de poule — tovuq tuxumi

une cage à poules — tovuq katak

Avec les noms des fleurs :

des fleurs artificielles — sun'iy gullar

un bouquet de fleurs — guldasta

le marché aux fleurs — gul bozori

fleurs sauvage- yovvoyi gullar

couvrir de fleurs - gul bilan qoplamoq

bouton de rose - atirgul g'unchasi

une robe rose - pushti ko'ylak

offrir un muguet -marvaridgul sovg'a qilmoq;

savonnette au muguet- marvaridgulli sovun.

Avec le mot « poisson » :

le poisson de mer— dengiz balig'i

des conserves de poisson — baliq konservasi

une odeur de poisson — baliq hidi

la soupe aux poissons — baliq sho'rva

une fourchette à poisson — baliq yeyishga mo'ljallangan sanchqi

Avec le mot « orange » :

quartier d'orange - apelsin pallachasi, bo'lakchasi

écorce d'orange -apelsin po'chog' i

citron pressé- limon sharbati

arbre fruitier -mevali daraxt

fruits à pépins -danakli mevalar

abeille ouvrière - ishchi bolari;

nid d'abeille- asalari ini, uyasi

cep de vigne -tok, tok tupi;

vigne vierge- yovvoyi uzum

2. a) Les expressions possédant un élément appartient identiquement à l'agriculture et l'élevage mais qui ont un sens figuré. Ces types d'expressions aussi sont employés dans différents sens. Ci dessous nous avons analysé quelques unes.

Par exemple il y a des locutions nominales pour exprimer les sentiments humains où la situation d'une personne :

être hardi comme un coq sur son fumier - o'zini uyidagidek his qilmoq

Être comme une poule qui n'a qu'un poussin - sarosimaga tushmoq

Être comme une poule qui a couvé des canards- o'zi qilgan ishga o'zi hayron qolmoq

être dans ses roses - kayfiyati a'lo bo'lmoq, dimog'i chog' bo'lmoq

être dans les vignes - (du Seigneur) mast bo'lmoq;

mettre le pied dans la vigne du Seigneur - yiqilib qolgunicha ichmoq

s'en soucier comme un poisson d'une pomme- hech narsani o'ylamaslik, bariga tupurmoq

faire son muguet - mulozamat qilmoq Par exemple : *Non, M. Pollin n'a pas emboîté le pas de sa lectrice, mais plutôt celui de son ombre. Lorsque moins gros, moins laid, il essayait de faire son muguet, l'ombre s'appelait Mélanie ...* (H. Bazin, Monsieur le conseiller du cœur.)

voir voler des éléphants roses - daxshatli tush ko'rmoq ; o'lguday ichmoq, qotib qolguncha ichmoq

être sur les roses - qiyin vaziyatda bo'lmoq

ne fleurir pas la rose ou sentir pas la rose shubxali ko'rinmoq, shubxa uyg'otmoq.

Par exemple : - *Monsieur, me dit-elle, en fin de visite, est-ce que par hasard vous trouvez ça propre? - Naturellement je ne le trouvais pas d'autant que la situation ne fleurait pas positivement la rose.* (C. Farrère, *Quatorze histoires de soldats.*)

voir tout couleur de rose - olam ko'ziga guliston bo'lib ko'rinmoq. Par exemple : *Je crois que de toute façon j'ai mangé (comme on dit) mon pain blanc le premier. L'avenir ne m'apparaît point sous des couleurs de rose.* (Lettres de G. Flaubert à sa nièce Caroline.)

passer du coq à l'âne – bir bog'dan, bir tog'dan kelib gapirmoq

frais comme une rose ou fraîche comme une rose - gulday yashnab turmoq

Il existe parmi ces expressions qui ont un sens de caractérisation :

un mouton à cinq pattes- mukammal shaxs

gueule de vache - qo'pol, zolim, zulmi o'tkir odam

Poule laitée ou *poule mouillée* - bo'shang, shalpaygan, shalviragan odam. Par exemple : *James. - Bien sûr, je me défendrai, je n'ai rien d'une poule mouillée. Au rugby, j'ai jamais eu peur.* (M. Aymé, *La Mouche bleue.*)

peau de vache - razil, odamgarchilikdan chiqqan, tuban kishi

bœuf de labour - serg'ayrat, hormas-tolmas odam

le nez comme un pied de vigne - sholg'omdek qizargan burun

sec comme un cep de vigne - tok novdasi kabi oriq, cho'p kabi ozg'in, ingichka

queue de vache - och sariq rang

à l'eau de rose - his-hayajonga beriluvchan. Par exemple : ... *ces révolutionnaires-là vous inspirent-ils confiance? Sauront-ils rétablir la Terreur, la guillotine? J'en doute ... Des révolutionnaires à l'eau de rose ... pleins de préjugés ...* (A. Arnoux, *Roi d'un jour.*)

c'est la plus belle rose de son chapeau - bu uning en katta yutug'i, ustun tomoni

Nous avons noté l'existence des idioms exprimant un objet :

vache à eau - mesh, yelim idish

oranges à cochons ou *oranges de Limousin* - kartoshka

herbe à la vache - tuz chillik, (qarta o'yinda)

lait de la vache noire ou *lait à broder* - siyoh

carte rose – haydovchilik guvohnomasi

bibliothèque rose - 9 yoshdan 12 gacha bo'lgan bolalarga mo'ljallangan kitoblar

Une notion abstraite :

vache à lait - daromad manba'i, sog'in sigir

peau de banane - kutilmagan ko'ngilsizlik

c'est la vigne à mon oncle - bahona

serpent caché sous des fleurs - yashirin xavf

humeur de rose - ko'tarinki kayfiyat. Par exemple : *La Princesse. Parmi les sciences qu'il étudie, il y a le folklore [...] mais avec une séance comme celle de soir, Bobo sera d'une humeur de rose jusqu'au 15 août.* (A. Salacrou, *L'Archipel Lenoir.*)

pot aux roses - sir-sinoat . Par exemple : *Soldignac*. - ... *Voilà, ce matin, j'ai mis la main sur le pot aux roses ... J'ai trouvé cette lettre dans le panier de ma femme.* (G. Feydeau, *Le Dindon*.)

réponse du berger à la bergère - bahsdagi so'ngi so'z

Parmi ces expressions il y en a qui ont un sens d'une action :

Tuer la poule aux œufs d'or - foyda keltiradigan ishni buzmoq, rasvo qilmoq ; o'zi o'tirgan daraxt shoxini kesmoq . Par exemple : *L'arrêter trop vite, c'était "tuer la poule aux œufs d'or". Où était l'inconvénient d'attendre? Ja vert était bien sûr qu'il n'échapperait pas.* (V. Hugo, *Les Misérables*.)

envoyer dans les roses - yiqitmoq, urib ag'darmoq

envoyer sur les roses ou *envoyer sous les roses* - biror kimni ko'zdan nari haydamoq. Par exemple : *Je peux me faufiler en France, mais j'évite. On ne sait jamais. Et le type m'aurait envoyé sur les roses.* (G. Perrault, *Les sanglots longs*.)

- *Mademoiselle est dans ses noirs, disait Rosalie, qui causait toute seule. Elle ne peut pas être dans ses roses deux jours de suite ...* (É. Zola, *Une Page d'amour*.)

découvrir le pot aux roses ou *trouver le pot aux roses* - sirni fosh qilmoq, tagiga yetmoq. Par exemple : *Trois rabbins visités me dirigèrent vers un organisme spécialisé dans l'aide aux coreligionnaires ... Mais je n'osais m'y rendre de peur qu'on découvrit le pot aux roses.* (P. Cautrat, *Paris porte à porte*.)

flairer le pot aux roses - ishkalni sezmoq, ish chatoqligini his qilmoq

mettre la cognée à l'arbre ou *mettre au pied de l'arbre* - shijoat bilan yeng shimarib ishga kirishmoq

Parmi ces expressions on peut rencontrer celles figées qui expriment une notion d'une action irréalisable :

faire d'un œuf un bœuf – pashshadan fil yasamoq

vendre la poule au renard - qo'zichoqni bo'riga ishonib topshirmoq

chercher un mouton à cinq pattes - anqoni urug'ini izlamoq

voir vaches noires en bois brûlé - ushalmaydigan shirin orzularga berilmoq

donner un œuf pour avoir un bœuf – arzimagan narsaga ko'p narsa so'ramoq

il avalerait la mer et les poissons - ishtahasi karnay, tog'niyam yutib yuboradi

Il se retrouve les expressions qui ont le sens temporel :

depuis les œufs jusqu'aux pommes – boshidan oxirigacha

On peut en distinguer celles qui sont utilisées dans la vie quotidienne pour exprimer les sens modaux :

je ne lui ai dit ni œuf ni bœuf - men unga aytarlik hech narsa demadim

ce sont les vignes de Courtille, belle montre, peu de rapport - usti yaltiroq ichi qaltiroq

cueillir les roses de la vie rohat- farog'atda yashamoq

ça serait des roses - bu juda yaxshi ish bo'lardi

c'est pas des roses - bu oson ish emas

il n'est si belle rose qui ne devienne gratte-cul - xech narsa abadiy emas

il n'y a pas de roses sans épines ou *il n'est point de roses sans épines* tikansiz gul bo'lmaydi ; har yaxshining bor bir yomoni

ce n'est pas rose ou *ce n'est pas tout rose* - bu yoqimsiz, ko'ngilsiz, noxush, sovuq

Ci dessous nous citons encore les exemples exprimant différentes valeurs :

Tuer la poule pour avoir l'œuf - vaqtinchalik foydani ko'zlab asosiysidan voz kechish

prendre la vache et le veau - bolali sigirni olmoq

une vache n'y trouverait pas son veau - hammayoq ostin-ustin, it egasini, mushuk bekasini tanimaydi

le ranz des vaches - cho'ponlar, podachilar qo'shig'i, kuyi, (Shvetsariyada)

les bœuf-carotte - politsiya xizmati bosh inspeksiyasi

donner un œuf pour avoir un bœuf - arzimagan narsa evaziga ko'p narsa so'ramoq

ménager la chèvre et le chou ou *sauver la chèvre et le chou* - six ham kuymasin, kabob ham . *Les filles, qui aimaient peut-être toujours leur père, ont voulu ménager la chèvre et le chou, le père et le mari; elles ont reçu le Goriot quand elles n'avaient personne.* (H. de Balzac, Le Père Goriot.)

c'est un trop vieux poisson pour mordre à l'appât ou *trop vieux poisson ne mord pas à l'appât* - bu ot endi chopishga yaramaydi (chopishga qarilik qiladi)

semer de fleurs le bord du précipice - xavfni yashirishga urinmoq

semmer des fleurs sur la tombe de qn - kimdir o'tgandan keyin uning nomiga hamdu-sano aytish

pondre sur ses œufs – omonat foizidan kun ko'rmoq

B) Dans ce groupe nous avons analysé avec le mot qui n'appartient pas à l'agriculture et l'élevage:

chauve comme un œuf – archilgan tuxumday, kal

face d'œuf – bashara, yoqimsiz bashara ; badbashara ; ablax, razil, jirkanch

être comme une poule qui a couvé des œufs de – o'zi qilgan ishga hayron qolmoq

se ressembler comme deux œufs – bir tomchi suvdek o'xshash

- *Un curé peut avoir de l'esprit, mais quand cet esprit est troublé par l'envie, convenez qu'il ressemble comme deux gouttes d'eau à de la sottise. (Stendhal, Lamie.)*

l'œuf de Colomb – qiyin topshiriqning donolarcha yechimi ; qiyin vaziyatda kutilmagan oddiy yechim

- *Je connais vingt-sept procédés pour fermer une porte de l'extérieur, en laissant la clef à l'intérieur. Le plus simple est d'avoir une seconde clef, surtout pour la propriétaire des lieux. - Très juste, dit Christiane. C'est l'œuf de Colomb. Mais il faudrait prouver que je l'avais cette seconde clef. (P. Nord, Journal d'un maître chanteur.)*

œuf de Nuremberg – qubbali yon soat ; cho'ntak soati

... *elle revint et prit dans un coffret une grosse montre, un œuf de Nuremberg, comme on disait alors. (Th. Gautier, Le Capitaine Fracasse.)*

œuf sur le plat – yigirma besh frankli kumush tanga

crâne d'œuf – do'ngpeshona

aux œufs – a'lo, juda yaxshi, qoyil

... *(ils attendaient) que S.A.R.L. d'Helmut soit sur pied ... simple question de formalités. Tout était aux œufs, aux pommes, au quart de poil ... (A. Boudard, Cinoche.)*

l'avoir dans l'œuf – axmoq bo'lib qolmoq, chuv tushmoq, bo'sh qo'l bilan qolmoq
avoir des œufs de fourmis sous les pieds – sayohatga oshiqmoq

avoir un œuf sous le pied ou *conduire avec un œuf sous le pied* – avtomobilni ehtiyotkorlik bilan boshqarmoq ; sekinlik bilan tepkini bosmoq

écraser dans l'œuf – ildiziga bolta urmoq, tomiridan yo'qotish

Tu ne penses pas que je vais laisser mon père se saigner aux quatre veines pour me permettre de faire une carrière, et briser, moi, celle-ci, dans l'œuf, sur un coup de tête. (L. Aragon, *Beaux quartiers.*)

être dans l'œuf – eng birinchi bosqichida, endigina paydo bo'layotgan paytda

Et le jeune Arouet entrevit alors son œuvre future: "Le siècle de Louis XIV". Il prit ses notes, il rêva le livre: un chef-d'œuvre était dans l'œuf. (J. Orieux, *Voltaire ou la royauté de l'esprit.*)

faire l'œuf – axmoq qilmoq, laqillatmoq

Olivier, sale outil, cesse de faire l'œuf. Olivier, cette fois, un ordre! (R. Sabatier, *Les Fillettes chantantes.*)

frire des œufs à qn kimgadir hazil qilishga hozirlanmoq, otlanmoq

Ris-t'en, Jean, on te frit des œufs, comme disait ma grand-mère. (A. Arnoux, *Zulma l'infidèle.*)

marcher sur les œufs – o'ta ehtiyotkorona harakat qilmoq

le mettre dans l'œuf à qn – kimnidir laqillatmoq, chuv tushirmoq

mettre tous ses œufs dans un même panier – bor pulini bir ishga tikmoq (ko'proq salbiy ma'noda)

ne savoir pas tourner un œuf xech narsani bilmaslik

tondre un œuf har narsadan tejashga urinmoq

... ils auraient tondue un œuf. Des pingres, quoi! des gens qui cachaient leur litre, quand on montait, pour ne pas offrir un verre de vin. (É. Zola, *L'Assommoir.*)

va te faire cuire un œuf! – bor toshingni ter, bor boshimni og'ritma, meni tinch qo'y ; odamini topding!

être fait comme quatre œufs - og'ir tabiatli bo'lmoq

gober comme un œuf – cho'chqadek yemoq

chercher des cheveux sur les œufs – arzimagan narsaga tortishmoq

coquille d'œuf – oq-sariq rang

écraser comme un œuf – pashshadek ezib tashlamoq

- Laissez-moi parler ... dit Gaudissart d'une voix foudroyante. Dans cette position-là, tu veux quitter le théâtre ... - Monsieur ... - Tu veux te mêler de faire des affaires, de mettre ton doigt dans les successions! Mais, malheureux, tu serais écrasé comme un œuf! (H. de Balzac, Le Cousin Pons.)

plein comme un œuf – limmo-lim, g'irq to'la

... Sain, tout du long, sans tare, joyeux, actif, équilibré, il avait, malgré sa vie du jour pleine comme un œuf, ses champs, ses bois et ses vallons de rêve intérieur. (R. Rolland, L'Âme enchantée.)

chercher des poils sur un œuf – xamma narsadan foyda ko'zlamog

tondeur d'œufs - qizg'anchiq

rouge comme un coq – xo'rozning tojisiday qip-qizil

faire le coq - qichqirmog; g'o'dag'aylamog

réveiller le coq pour lui dire de chanter – xo'roz qichqirmasdan uyg'onmog

se battre comme un petit coq urushqog bo'lmoq

être comme un coq en pâte - pichog'i moy ustida, yegani oldida, yemagani ketida bo'lmoq

c'est un beau coq bu bir donjuan, xotinboz

amoureux comme un coq muhabbati qaynab turgan, hadeb (har kimni) sevaveradigan kishi

renier au chant du coq ou renier au premier chant du coq birinchi sinovga dosh berolmaslik

jambes de coq cho'p oyoq

fier comme un coq xo'rozdek mag'rur, kekkaygan

La poule au pot to'la-to'kis hayot; to'qchilik

Mettre la poule au pot yaxshi (to'la-to'kis) hayot kechirmog

Se lever avec les poules juda barvaqt turmog, uyg'onmog

Mener les poules pisser et les ramener sans boire hammasini ostin-ustun qilmog

Plumer la poule o'g'irlik bilan shug'ullanmog, tamagirlik qilmog

Se coucher comme les poules juda barvaqt uyquga ketmog

Abattre comme une poule itdek otib tashlamoq
Cœur de poule quyon yurak
bon berger dono maslahatchi, yaxshi rahbar
étoile du berger tong yulduzi; Venera
heure du berger uchrashuv vaqti (sevishganlarda)
Un Français à qui une femme du monde dirait le quart de ce que dit sans conséquence une jeune fille grenadine à l'un de ses nombreux novios croirait que l'heure du berger va sonner pour lui le soir même. (Th. Gautier, Voyage en Espagne.)
doux et crédule comme un mouton qo'ydek yuvosh
mouton enragé g'azablangan, achhiqlangan, quturgan
faux moutons politsiya agenti
compter des moutons uxlashga urinmoq uyqusizlikda
revenir à ses moutons suhbat mavzusiga qaytmoq
c'est un mouton bu laqma, lapashang, go'l odam
suivre qn comme un mouton - ko'r-ko'rona birovga ergashmoq
se laisser égorger comme des moutons il se laisse égorger comme un mouton — uni xoh o'ldir parvoyiga kemaydi, tepsa tebranmaydi
saut de mouton tartibsizlik, beqarorlik
vache artificielle - chumchuqlarni qo'rqitishga mo'ljallangan yasama sigir (dalada)
vache de Barbarie qui ne reconnaît que ses propres veaux - soddaqalb, oddiy inson
la vache dans le couloir ko'zga tashlanib turgan, payqamasdan qolmaydigan nishon, mo'ljal
c'est la vache dans le couloir bu yaqqol ko'rinib turgan nishon
vache à roulettes politsiyachi moped yoki velosipedda
ruer en vache sezdirmasdan zarba bermoq ; orqadan zarba bermoq
en vache zimdan, sekingina, yeng ichida, bildirmasdan
rupiner en vache imtihonlarni a'lo baholarga topshirmoq

être vache avec qn birovni asossiz ayblamoq
être la vache des vaches yaramas, razil bo'lmoq
faire la vache o'zini ablahlarcha tutmoq
manger de la vache enragée ou *bouffer de la vache enragée* kuchli muhtojlikka
dosh bermoq, azob chekmoq
comme une vache o'lguday ichmoq
comme des vaches espagnoles telbalarcha, dovdir-sovdir
comme une vache qui regarde passer les trains hech narsani tushunmsadan
alanglamoq, esankiramoq, dovdiramoq
c'est trop fort pour ma vache bu men uchun juda qiyin, men uchun emas
il est bon à vendre vache foireuse hazilkash, qiziqchi
ah! la vache! o, eh, o', o'hho'; obbo, jin ursin
une vache de belle maison! Ajoyib ! Qoyil !
la vache est à nous muvofaqqiyat bizniki, yutuq bizniki
coup de vache ou *coup de traître* sotqinlik, orqadan zarba
donner un coup en vache à qn ou *flanquer un coup en vache à qn* kimnidir
oyog'idan chalish, orqadan ish qilmoq
coup de pied en vache - sezdirmay orqadan zarba berish, oyog'idan chalish
le diable est aux vaches - daxshatli shovqin
français de vache espagnole - buzilgan, aralash fransuz tili
parler le français comme une vache espagnole fransuz tilida juda yomon
gapirmoq
montagne à vache unchalik tik bo'lmagan qoya, chiqishga oson
mort aux vaches ! yo'qolsin politsiyachilar ! (argo)
le plancher des vaches quruqlik, qattiq yer, mustahkam yer,
pleurer comme une vache ou *pleurer comme un veau* o'pkasi ishib yig'lamoq
il pleut comme une vache qui pisse jala yog'yapti, chelaklab quyyapti
regarder comme une vache un train hayratdan ko'zlari chiqib ketmoq
il est sorcier comme une vache он пороку не выдумает
être vache avec qn kimgadir noinsoflik qilmoq, pastkashlik qilmoq

il fait vache yomon ob-havo
avoir un bœuf sur la langue tilini tishlab qolmoq, mum tishlab qolmoq
être le bœuf o'zgalar manfaati uchun ishlamoq, tekinga ishlamoq,
faire un bœuf d'une grenouille pahshadan fel yasamoq
gagner son bœuf ou *faire son bœuf* pul ishlab topmoq
manger du bœuf muhtojlikka dosh bermoq, azob chekmoq
mettre un bœuf sur la langue de qn kimnidir jim turishga majbur qilmoq
se mettre dans le bœuf o'z aybi bilan kulfatda qolmoq
se mettre sur le bœuf avtomobilda tezlik uzatgichni birinchisiga qo'yimoq
sacquer un bœuf ishdan haydamoq
tomber dans le bœuf yo'qchilikka botib ketmoq
c'est un bœuf pour le travail u ho'kizday ishlaydi
c'est la pièce de bœuf bu eng asosiy ish
enlevez le bœuf ish pishdi, hammasi hal
on n'est pas des bœufs! Biz unchalik ahmoq emasmiz!
une bise à décorner les bœufs juda kuchli shamol
mettre la charrue avant les bœufs hammasini ostin-ustun qilmoq
 Mais c'est déjà le même défaut, ce contresens d'aligner les mots bien sonores en ne
 se souciant qu'ensuite du fond. C'est mettre la charrue avant les bœufs. (M. Proust,
 À l'ombre des jeunes filles en fleurs.)
Dieu donne le bœuf, et non pas la corne sendan harakat, Ollohdan barakat
fort comme un bœuf filday baquvvat
lourd comme un bœuf kaltafahm, zzehni past odam
nerf de bœuf xipchin, qamchi
un nez de bœuf vaysaqi, ezma, sergap
œil de bœuf tuynuk , besh frankli tanga
piocher comme un bœuf qattiq ishlamoq
promener qn comme le bœuf gras kimnidir tantanavor yetaklab bormoq
saigner comme un bœuf ko'p qon yo'qotmoq
souffler comme un bœuf buqaday pishqirmoq, harsillamoq

travailler comme un bœuf ou *travailler comme un cheval* eshshakdek ishlamoq
c'est bœuf Bu ajoyib, daxshat!
avoir un aplomb bœuf haddan tashqari o'ziga ishonib yubormoq
faire un effet bœuf ajoyib taasurol uyg'otmoq
succès bœuf ou *succès monstre* nihoyatda katta muvofaqiyat, yuqori natija
avoir un toupet bœuf surbet va manman bo'lmoq
chèvre coiffée 1) badbashara 2) muhabbati qaynab turgan, sermuhabbat, har kimni
 sevib ketaveradigan qiz
il aimerait une chèvre coiffée ou *il serait amoureux d'une chienne coiffée* u har
 kimni orqasidan yuraveradi, har qanday qizni orqasidan ketaveradi
un peu chèvre biroz hayajonlangan
avoir la chèvre ou *prendre la chèvre* arzimagan narsaga qizishmoq, jahli chiqmoq
Le Parent. - D'un mari sur ce point j'approuve le souci; Mais c'est prendre la
chèvre un peu bien vite aussi. (Molière, Sganarelle.)
devenir chèvre jahllanmoq, g'azablanmoq, achchiqlanmoq
faire devenir chèvre ou *faire tourner en chèvre* joniga tegmoq, o'tkazib yubormoq
capricieux comme une chèvre ou *capricieux comme une jolie femme* juda injiq,
 serxarxasha, tezda o'zgarib qoladigan
prendre des chemins de chèvre qir-adirlarga o'rmalab chiqmoq
cela est lié comme crottes de chèvre gaplari bir-biriga qovushmaydigan nutq
les yeux de chèvre morte o'ynoqi, bejo ko'zlar ; aqldan ozdiradigan ko'zlar
sentier de chèvre mashaqqatli tog' yo'li
vin qui fait danser les chèvres – tomoqni achitadigan, o'tkir vino
sec comme un poisson fumé novchadan kelgan, ozg'in
Elle était devenue plus maigre, jaune et sèche qu'un poisson fumé. (G. de
Maupassant, L'inutile beauté, Le noyé.)
poisson d'avril birinchi aprel hazili
faire un poisson d'avril à qn kimgadir birinchi aprel hazili qilmoq, aldamoq
noyer le poisson ishni chigallashtirmoq

se débrouiller comme un poisson dans l'eau ou être heureux comme un poisson dans l'eau o'z muhitida bo'lmoq, o'zini suvdagi baliqdek his qilmoq
Quant à Emile, il était repris par la course. Il s'y débrouillait comme un poisson dans l'eau. (L. Aragon, Servitude et grandeur des Français.)
être comme un poisson hors de l'eau o'zini noqulay his qilmoq (quruqlikdagi baliqday)
engueuler qn comme du poisson ou engueuler qn comme du poisson pourri og'ziga kegan so'z bilan haqorat qilmoq, so'kmoq
froid comme un poisson sovuqqon
... je n'ai jamais vu Adams dans un état pareil, d'ordinaire, il est froid comme un poisson. (R. Merle, *Un Animal doué de raison.*)
muët comme un poisson mum tishlagan, og'ziga talqon solgan
faire une queue de poisson lip etib oldingi avtomobildan o' tib olmoq.
finir en queue de poisson natijasiz tugamoq uzoq vaqt kutilganligini oqlamaslik, tugallanmasdan qolib ketmoq
sang de poisson o'simlik yog'i
bâiller comme une huître og'zini katta ochib esnamoq
fesse d'huître salmog'i yo'q, notavon odam ; odamgarchiligi yo'q, tuban, razil kishi
manger l'huître et laisser les écailles mag'zini yeb po'chog'ini birovga bermoq
Raisonner comme un coquillage safsata sotmoq, behuda gap qilmoq
jaune comme un citron ou jaune comme un coing limondek sariq bo'lmoq
Madame Grandet était une femme sèche et maigre, jaune comme un coing, gauche, lente ... (H. de Balzac, Eugénie Grandet.)
se mettre dans le citron yodlamoq, miyasiga quyib olmoq
se presser le citron nimaningdir to'g'risida bosh qotirmoq
presser qn comme un citron kimnidir limondek siqmoq, so'ngi tomchisigacha borini siqib olmoq
aller porter des oranges à qn peredacha yetkazish (kasalxonadagi bemorga olib boriladigan ovqat va boshqa narsalar)

balancer une orange à qn silkimoq, kimnidir urmoq
passer à l'orange bien mûre svetaforning sariq chirog'idan o'tib ketmoq (qizilga almashinyotgan paytda)
 payer des oranges mushtlashmoq
presser l'orange ou presser l'orangeet jeter l'écorce kimdandir insofsizlarcha foydalanmoq, ishi bitgandan keyin uni ko'chaga uloqtirmoq
avoir une banane yomon ba'ho olmoq (maktabda)
glisser une peau de banane à qn kimgadir pand bermoq, firib bermoq, kuloh kiydirmoq, kiydirib ketmoq
peau de banane kutilmagan ko'ngilsizlik
droit comme un arbre vijdonini sotmaydigan, pulga uchmaydigan, to'g'ri odam
changer les lauriers en cyprès shodlikni g'am-qayg'u bilan almashtirmoq
être entre l'arbre et l'écorce ikki o't orasida bo'lmoq
mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce birovni ishiga aralashmoq, o'zaro kelishmaydigan tomonlarni yarashtirishga urinmoq
solide comme un chêne- chinordek mustahkam
payer en feuilles de chêne arzimagan narsaga to'lamoq
faire suer le chêne qotillikka qo'l urmoq
de bonne vie bonne fin, de bonne terre bon pépin nima eksang shuni o'rasan
beau comme une bite ketvorgan, o'ta chiroyli
la fleur des ans yoshlikning gullagan chog'i
à la fleur des ans ou dans la fleur de l'âge umr bahori, gullagan yillari
 Combien y a-t-il de généraux morts à la fleur de l'âge pour l'empereur Napoléon? -
 demanda-t-il à Lucien après un moment de silence. (H. de Balzac, Splendeurs et misères des courtisanes.)
fleur de tourte butunlay esini yegan
avoir les nerfs à fleur de peau haddan ziyod asabiy bo'lmoq
à la fleur de la jeunesse ou dans la fleur de la jeunesse yoshligi barq etib gullagan payti

Vous avez eu à la fleur de la jeunesse la prudence d'un sage, en ne vous écartant pas du sentiment de la nature. (Bernardin de Saint-Pierre, Paul et Virginie.)

dans sa fleur tongda

aller sous les fleurs bu dunyoni tark etmoq, vafot etmoq

faire une fleur à qn iltifotli bo'lmoq, mulozamat ko'rsatmoq

Elle m'a parlé, elle m'a fait une fleur, elle m'a souri gentiment et puis elle a soupiré et elle est partie. (É. Ajar, La Vie devant soi.)

toucher une fleur nasibasini olmoq,

aujourd'hui en fleurs, demain en pleurs oyninng o'n beshi yorug', o'n beshi qorong'u

fleur bleue muhabbat mojarosi, ishqiy sarguzasht ;

Grand fumeur de pipes, jovial diseur de monologues, solide au moral comme au physique, astucieux, sage, prudent, plein de bon sens, fleur bleue par-ci par-là, âme de midinette, tendre et sagace, Dig était un compagnon parfait. (J.-J. Oberlé, La Vie d'artiste.)

- *his hayajonga berilmoq*

... En vérité, il noyait là sa timidité de jeune bourgeois protestant, et sa nostalgie de petite fleur bleue et de jeune fille à la Francis Jammes. (J.-J. Oberlé, La Vie d'artiste.)

bousculer le pot de fleurs ou *charrier dans les bégonias* aldamoq, yolg'on gapirmoq, olib qochmoq

se monter le vert en fleurs orzularga berilmoq, yettinchi osmonda uchmoq

avoir les abeilles g'azablanmoq, tepa sochi tikka bo'lmoq

avoir un pépin ko'ngilsizlikka uchramoq, palakat bosmoq

3. Idioms figés ou proverbes

je ne lui ai dit ni œuf ni bœuf men unga xafa qiladigan xech narsa demadim

pour obtenir un œuf, il faut demander un bœuf – tog'day so'rasang qirday beradi

Vous voyez le fond de mon ambition, mon cher Duret; je n'espère pas réussir, mais pour obtenir un œuf, il faut demander un bœuf. (É. Zola, Correspondance.)

veux-tu des œufs? souffre le caquetage des poules toqqa chiqmasang do'lana qayda

cela est égal comme deux œufs bir xil, Alixo'ja-Xo'jali
qui casse les œufs les paie o'zing pishirgan oshni o'zing ye
C'est donc à vous d'agir, s'il y a lieu. Qui casse les œufs les paie! (C. Vautel, Mon
Curé chez les riches.)
qui prend un œuf, peut prendre un bœuf ou qui vole un œuf, vole un bœuf
o'g'irlikning boshi – bir tuxum, tuxum o'g'irlagan, tovuq ham o'g'irlar.
Tous les gosses trichent. Il y en a qui ont le sens de l'honnêteté. On commence à
tricher à une composition; et puis un jour ... Qui vole un œuf, vole un bœuf ... (J.-L.
Curtis, La quarantaine.)
on ne saurait faire une omelette sans casser des œufs – toqqa chiqmasang do'lana
qayda
un coq est bien fort sur son fumier xo'roz katagida qichqiradi
ce n'est pas à la poule à chanter devant le coq ayol turmush o'rtog'iga quloq
solishi kerak
Bonne est la poule qu'un autre nourrit
Poule de voisin paraît oie birovni xotini birovga qiz ko'rinadi
Quand pisseront les poules ou quand les poules auront des dents tuyani dumi
yerga tekkanda ; xeqqachon
- Quand te marieras-tu, toi? - Quand les poules auront des dents. - Y en a qui ont.
(R. Queneau, Le Dimanche de la vie.)
Fils de la poule blanche omadi chopgan, tolei baland odam
Un bon renard ne mange point les poules de son voisin bo'ri o'z ovulidan ov
qilmaydi
bon berger tond et n'écorche pas o'zi o'tirgan shoxni kesmaslik kerak
il ne jette pas les épaules de mouton toutes rôties par les fenêtres undan qishda qor
so'rasang bermaydi
il ne faut pas faire crier la vache avant que de la traire – podadan oldin chang
chiqarmaslik kerak
adieu veau, vache, cochon, couvée – alvido orzular

chacun son métier, les vaches seront bien gardées bo'zchi bo'zchiligini, taqachi taqachiligini qilsin

la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf laylak yurishni havas qilgan chumchuq

qui prend un œuf, peut prendre un bœuf ou qui vole un œuf, vole un bœuf o'g'irlikning boshi – bir tuxum, tuxum o'g'irlagan, tovuq ham o'g'irlar.

pour obtenir un œuf, il faut demander un bœuf – tog'dek so'rasang qirdek beradi

les gros poissons mangent les petits kuchsizlar kuchlilarga bo'ysunadi

petit poisson deviendra grand bo'ladigan, kelajagi bor narsa

le poisson commence toujours à sentir par la tête baliq boshidan sasiydi

jeune chair vieux poisson ou jeune chair et vieux poisson on n'a pas trouvé l'équivalent à ce proverbe car le poisson est peu consommé parmi les ouzbék.

le fruit pourri ne pourrit pas l'arbre guruch kurmaksiz bo'lmaydi

Tous ces mouvements n'effleurent pas le vrai peuple de France. Le fruit pourri ne pourrit pas l'arbre. Il tombe. (R. Rolland, Dans la Maison.)

le fruit ne tombe jamais loin de l'arbre olmani tagiga olma tushadi

il faut se tenir au tronc de l'arbre kuchlilar tomonda bo'lish kerak

l'arbre ne tombe pas du premier coup hech narsa birdaniga bo'lib qolmaydi

l'arbre tombe toujours du côté où il penche daraxt egilgan tomoniga yiqiladi

l'arbre se redresse quand il est jeune ho'l navda egiluvchan bo'ladi

le gland ne devient pas chêne en un jour Misr bir kunda qurilmagan

il ne faut pas battre une femme, même avec une fleur ayol kishini xatto gul bilan ham urish mumkin emas

Battre les femmes avec une fleur, eh, pourquoi faire? Ça ne leur ferait pas du tout de mal. (P.-J. Toulet, Les Trois impostures.)

Conclusion de deuxième chapitre

Le français de nos jours ayant les tendances analytiques très prononcés, abonde en périphrases de toutes sortes (verbales, nominales, adverbiales, prépositives, conjonctives). La majeure partie de ces périphrases

est entièrement conforme à la syntaxe du français d'aujourd'hui ce qui permet de les rapporter aux locutions analytiques. Pourtant ce sont des locutions à significations phraséologiquement liées, leur alliance avec d'autres mots étant traditionnelles, consacrés par l'usage.

On peut constater que les traits spécifiques de l'actualisation des unités phraséologiques sont liés à leur caractère discret et à leur nature imagée et expressive.

La phraséologie sera traitée comme l'étude des locutions stables, dont la stabilité est uniquement fonction de facteurs linguistiques, ce qui revient à dire qu'elle englobe tous les agencements de mots dont les composants ne sont pas associés librement, conformément à leur contenu sémantique, mais selon l'usage.

Les locutions soudées ou soudures sont les plus stables et les moins indépendantes. Elles ne se laissent guère décomposer et leur sens découle nullement de leur structure lexicale.

Troisième chapitre.

PARTICULARITÉS STRUCTURALES DES IDIOMS D'AGRICULTURE

3.1. Analyse structurale des expressions verbales

Notions préalables. Les locutions phraséologiques sont des unités lexicales qui par leur fonctionnement se rapprochent souvent des mots ce qui permet d'envisager leur création à côté de la formation des mots. A. Niklas-Salminen classifie les locutions phraséologiques d'après les parties du discours.

Ainsi on pourrait distinguer les unités phraséologiques verbales qui sont les plus nombreuses dans la langue française :

donner un œuf pour avoir un bœuf
faire d'un œuf un bœuf
être hardi comme un coq sur son fumier
passer du coq à l'âne
Tuer la poule aux œufs d'or
Vendre la poule au renard
chercher un mouton à cinq pattes
voir vaches noires en bois brûlé
ménager la chèvre et le chou
mettre la cognée à l'arbre
travailler à la vigne du Seigneur
semmer des fleurs sur la tombe de qn
semmer de fleurs le bord du précipice
faire son muguet
cueillir les roses
envoyer dans les roses
envoyer sur les roses

Après avoir cité les unités phraséologiques nominales nous pouvons constater que beaucoup de locutions nominales se forment à l'aide des

prepositions. On analyse les unités phraséologiques verbales qui sont les plus nombreuses dans la langue française d'après leurs composants.

Il existent quelques types des unités phraséologiques verbales avec les verbes qui appartiennent à l'agriculture et l'élevage comme :

Les expressions figées à deux composants :

Verbe +nom

Labourer la terre

Labourer le champ

Cultiver un champ

cultiver la vigne

cultiver le blé

cultiver son jardin

planter des fleurs

se labourer le visage

se labourer le cœur

arroser la gorge

arroser son café

semer le désordre

planter sa tente

planter son piquet

planter un drapeau

cultiver son esprit

cultiver la bouteille

labourer sa vie

labourer le papier

Les expressions figées à trois composants ;

Verbe + préposition+nom

arroser avec un arrosoir

semer à demeure

tomber sur un pépin

monter à l'arbre

se mettre dans le citron

Envoyer dans les roses

Envoyer sous les roses

Envoyer sur les roses

Être dans les vignes

Être dans les roses

Semer sur le sable

Se mettre sur le bœuf

se mettre dans le bœuf

Les expressions figées à quatre composants

Verbe+nom+préposition+nom

Semer des fleurs sur la tombe de qn

Jeter des fleurs à qn

Semer des fleurs à qn

Semer des margorites devant

lepourseaux

Aroser la terre de ses sueures

Avoir un oeuf sous le pied

écraser dans l'oeuf

pondre sur ses oeufs

etre dans l'oeuf

marcher sur les oeufs

se lever avec les poules

ruer en vache

rupiner en vache

3.2. L'analyse structurale des expressions nominales

On peut analyser les unités phraséologiques nominales comme les unités phraséologiques verbales donc ils aussi sont les plus nombreuses dans la langue française d'après leurs composants.

Comme les unités phraséologiques verbales les unités phraséologiques nominales aussi Des unités phraséologiques nominales on peut citer des locutions suivantes :

Les prépositions jouent le rôle important dans les unités phraséologiques . Surtout la préposition **de , sur, en, dans**. Ce sont :

nom+preposition+ nom :

crâne d'œuf

vache à lait

œufs au plat

gueule de vache

œuf sur le plat

peau de vache

œuf de Nuremberg

queue de vache

face d'œuf

bœuf de labour

vache à eau

oranges à cochons

nom + adjectif

Poule laitée

chèvre coiffée

carte rose

mouton enragé

vache artificielle

verbe + dét + nom

couver ses œufs

faire le coq

faire l'œuf

plumer la poule

tondre un œuf

compter des moutons

Conclusion de troisième chapitre.

Notions préalables. Les locutions phraséologiques sont des unités lexicales qui par leur fonctionnement se rapprochent souvent des mots ce qui permet d'envisager leur création à côté de la formation des mots.

On peut voir qu'il y a quelque type des locutions françaises avec les mots d'agriculture, parmi lesquelles les locutions verbales sont les plus nombreuses dans la langue française.

Les prépositions jouent le rôle important dans les unités phraséologiques . Surtout la préposition *de, sur, en, dans*.

Pour bien comprendre le but de ce travail on a observé plus de 300 expressions verbales et nominales, presque 80 proverbes.

CONCLUSION

Tout comme l'argot, les idiotismes imagés permettent de parler de quelque chose sans le nommer explicitement. De ce fait les idiotismes sont particulièrement nombreux dans les thèmes de langage plus ou moins illégaux (argot des voleurs par exemple), tabous ou à l'encontre de la morale ou de la bienséance. La phraséologie est une branche de la linguistique qui apprend les expressions idiomatiques différentes. Pour avoir un langage influent, impressionnant nous pouvons utiliser largement les expressions phraséologiques, mais pour en utiliser correctement il faut savoir leur sens. Si on les emploie à son lieu, elles servent à orner le langage. Comme la conclusion nous pouvons dire que les expressions phraséologiques comme une unité lexicale, et elles sont données dans les dictionnaires aux rangs des mots, parce que elles expriment aussi le sens comme les mots. Mais leurs valeurs affectives sont riche que les mots. Pour ça dans les langues les expressions phraséologiques sont utilisées largement.

En apprenant les types des expressions nous pouvons arriver à la conclusion que comme les autres unités de la langue parmi les locutions phraséologiques existent aussi les universaux de le langue. C'est existence des équivalents coïncident des expressions parmi eux. La coïncidence des expressions nous montre aussi la ressemblance parmi des vies culturelles des peuples. Parce que la langue et la littérature sont miroir du peuple. La conclusion de l'apprentissage des types des expressions est encore l'existence de la différence parmi des images usés.

Ce caractère des expressions est la preuve de l'existence de la différence des cultures. Parce que les expressions ont apparu pendant plusieurs années et à la base de l'expérience du peuple. On peut arriver à la conclusion que les locutions phraséologiques françaises sont variées, elles ont les mêmes ou différentes variantes dans les langues étrangères. Mais parfois on rencontre les cas qu'il n'y a pas des memes versions ou les versions qui assistent les mêmes mots. Il existe des locutions phraséologiques françaises qui n'ont pas des versions, on peut seulement les traduire mot à mot et expliquer leurs notions ou utiliser les mots simples dans la traduction quelques textes ou dans la traduction des oeuvres.

Notions préalables. Les locutions phraséologiques sont des unités lexicales qui par leur fonctionnement se rapprochent souvent des mots ce qui permet d'envisager leur création à côté de la formation des mots.

On peut voir qu'il y a quelque type des locutions françaises avec les mots d'agriculture, parmi lesquelles les locutions verbales sont les plus nombreuses dans la langue française.

Les prépositions jouent le rôle important dans les unités phraséologiques . Surtout la préposition de, sur, en, dans.

Pour bien comprendre le but de ce travail on a observé plus de 300 expressions verbales et nominales, presque 80 proverbes. En apprenant des expressions du troisième type on peut dire comme la conclusion l'espace des locutions est très large. Dans la traduction on peut utiliser les équivalents qui ne possèdent pas les mêmes objets ou les objets pareils. Pour en utiliser il faut apprendre leurs notions, et par la coïncidence du sens nous pouvons en profiter comme les équivalents parallèles dans la traduction. Si apparaîtra le problème de l'inexistence d'un équivalent nous pouvons nous limiter avec emploi des mots ou des groupes de mots qui expriment le sens de cette expression. Apprentissage des expressions du quatrième type donne le résultat que dans les langues existent des images qui se tiennent tel ou tel peuple. Nous pouvons les donner dans la traduction avec l'interprétation ou la traduction mot à mot.

Les locutions phraséologiques sont différées non seulement par leurs composition, on peut les distinguer par leurs structures aussi. Comme les langues se composent de différents éléments leurs structures se diffèrent aussi

LISTE DE LA LITTÉRATURE UTILISÉE

I. Sources théoriques:

1. I.A. Karimov “Barkamol avlod orzusi”. “O’zbekiston milliy ensiklopediyasi”. Davlat ilmiy nashriyoti. Toshkent: 2000, 188-bet.
2. I . N. Timeskova, V. A. Tarxonova. Essai de lexicologie du français moderne. 1967 p.150
3. Krzystof Bogacki «Sur un aspect quantitatif de la phraséologie comparée
4. Bally Ch., Traité de stylistique française, P., 1951.
5. Gardes-Tamine, Joelle, La Grammaire. Lexicologie Méthode et exercices corrigés. Paris. Armand Colin, 1998.
6. Gross G. Les expressions figées en français: noms composés et autres locutions / Gaston Gross. — Paris: Ophrys, 1996. — 161 p.
7. Guiraud P., Les locutions françaises, P., 1962.
8. Le nouveau petit Robert. Paris, Editions Le Robert, 1993.p.2467
9. Meyer, I. et coll. (1997) : « Metaphorical Internet Terms : A Conceptual and Structural Analysis », Terminology 4-1, p. 1-33.
10. Meyer, I. et coll. (1998) : « Metaphorical Internet Terms in English and French », Proceedings of the 9th EURALEX International Congress, Liège, Belgique, Université de Liège.
11. Meyer, I. et Mackintosh, K. (1996) : « Refining the Terminographer’s Concept Analysis Methods : How Can Phraseology Help ? », Terminology 3-1, p. 1-26.
12. Mortureux. M.F, La lexicologie entre langue et discours. Armand Collin VUEF, 2001. –P. 188.
13. Souvonova N. N. Harakat ma’noli fransuzcha frazeologik birliklar semantikasiga doir 51b.,Замонавий бадиий адабиётда альтернатив поэтика, Самарканд-2012. 108 б.
14. Spence, N.C.W. Composé nominal, locution et syntagme libre // La Linguistique. – Paris, 2006. - 2. – P. 4-24.
15. Tesnière, L. Éléments de syntaxe structurale, Paris, 1965.

16. Timeskova, I., Tarkhova, N., Essai de lexicologie du français moderne, Leningrad, 1967. University de Varsovie
17. Walter SCOTT, Ivanhoé, traduit de l'anglais par Alexandre DUMAS, 1820
18. Xolboyeva O., Ingliz frazeologizmlarida zoonimlar tadqiqi. Zamонавий тилшунослик ва лингводидактиканинг коммуникатив аспекти II, Самарканд 2016. 312б.
19. Бушуй А. Язык и действительность. – Ташкент. Фан: 2005. 219 с.
20. Виноградов В., Основные понятия русской фразеологии как лингвистической дисциплины, Ленинград, 1946.
21. Коммуникативно-прагматические аспекты фразеологии / Отв. ред. .
22. Маматов А.Э., Очерки по французской фразеологической стилистике, Ташкент, 1989.
23. Маматов А.Э. Сравнительная характеристика паралингвистических фразеологизмах во французском и узбекском языках, Роман-герман тилшунослигининг долзарб масалалари I, Тош. 2016. 314б
24. Назарян А.Г., Фразеология современного французского языка, М., 1987.
25. Нарзикулов А., И. Мирзаев Французча мақол ва маталларнинг ўзбек тилидаги муқобиллари. - Самарқанд 1981. -40 б
26. Полубиченко Л.В., Гринкевич Ю.В. Сопоставление культур через пространственно-геометрические концепты. Лингвистика и межкультурная коммуникация. М., 2006.
27. Смирницкий А.И. Лексикология английского языка. – М.: ИИЛ, 1959. – 384 с.
28. Степанов Ю.С., Французская стилистика, М., 2006.
29. Телия В.Н, Русская фразеология, М., 1996.
30. Тер-Минасова С.Г. Язык и межкультурная коммуникация. М., 2000
31. Ўзбек халқ мақоллари. –Тошкент. Ғ.Ғулом номидаги Адабиёт ва санъат нашриёти. 1989. -511 б.

32. Умбаров Н., Ҳамроқулов Г. Ҳозирги замон француз тили лексикологияси. Тошкент, «Ўқитувчи», 1996. –Б.72.
33. Хованская З.И., Стилистика французского языка, М., 1991.
34. Шевченко Н.В., Основы лингвистики текста, М., 2003.

II. Dictionnaires :

1. Abduraximov M. O'zbekcha-ruscha aforizmlar lug'ati -Т. O'qituvchi-1979 -162b.
2. Ashraf M., Miannay D., Dictionnaire des expressions idiomatiques, Paris :
3. Dictionnaire ouzbek – français. – Paris, 2001. – 321 p.
4. Ibragimov X., A.Mamadaliyev va boshqalar. Dictionnaire Français-Ouzbék, Toshkent. 2008, -587b.
5. Larousse, Dictionnaire des locutions françaises, Paris, 1957.
- Le livre de poche, 1995.
6. Le nouveau petit Robert. Paris, Editions Le Robert, 1993.
7. Mel'čuk, I. A. Et coll. Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques I, Montréal, Presses de l'Université de Montréal. 1984
8. Rey A., Chantreau S, Dictionnaires des expressions et locutions. Paris, Le Robert, 1989
9. Гак В.Г., Новый большой французско-русский фразеологический словарь, Москва: русский язык-Медиа, 2005.
10. Гнездилова В.Г. , Французско-Русский словарь пословиц и поговорок, Москва , 2004.
11. Рахматуллаев Ш. Ўзбек тилининг фразеологик луғати. Тошкент – 1992, -378 б.
12. Тўхлиев Б., Французча мақолларнинг ўзбекча-русча муқобиллари, Тошкент, 1994.24.
13. Французско-русский фразеологический словарь / В.Г.Гак и др. /Под ред. Я.И.Рескера. – М.: ГИИНС, 1963. –1112 с.

III. Internet-sources :

1. <http://www.françaisfacile.com>
2. Stanislav OSSEKIN -Étudier les locutions phraséologiques - c'est passionnant ! <http://www.expressio.fr/expressions>
3. <http://www.les-expressions.com/resultats.phptoid>
4. <http://www.mon-expression.info>
5. Dictionnaire Larousse Larousse, <http://www.larousse.fr> PDF created with pdfFactory Pro trial version www.pdffactory.com